

ARLES 50 ANS

PRIX DÉCOUVERTE
LOUIS ROEDERER
LES DIX FINALISTES

INTERNATION'ARLES
PAR CHRISTIAN CAUJOLLE

BOUROUISSA AU MONOP'
L'INTERVIEW DE POLK'ART

EDWARD WESTON
CECI EST UN CHOU

SUSAN MEISELAS
LAURÉATE DE WOMEN
IN MOTION

ELLIOTT ERWITT
INVITÉ D'HONNEUR
DES RENCONTRES
LE PORTFOLIO

De la série « Peluqueria », 1979.

Prix Découverte Louis Roederer DES APPALACHES À LA RÉPUBLIQUE DES BANANES

Dix finalistes, venus du monde entier, pour deux récompenses.

Le Prix Découverte Louis Roederer, soutenu par Polka, offre un panorama éclectique de la photographie contemporaine aux Rencontres d'Arles.

par **Eléonore Ribes**

1. STACY KRANITZ

Gatlinburg, Tennessee, 2015.
Artiste présentée par la galerie
Tracey Morgan, Asheville.
© Stacy Kranitz / Courtesy of Tracey Morgan Gallery.

2. DAVID DE BEYTER

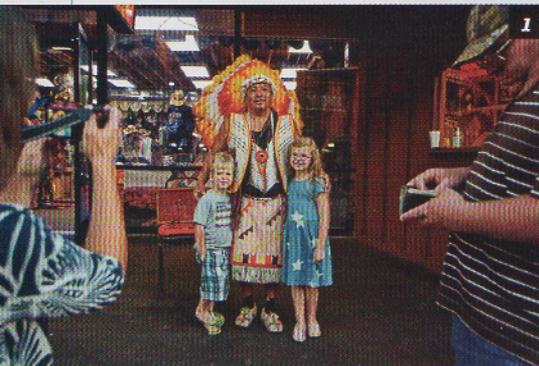
«Event Reconstruction I».
Artiste présenté par la galerie
Cédric Bacqueville, Lille.

3. HANAKO MURAKAMI

«The Immaculate #D2».
Artiste présentée par la galerie
Taka Ishii, Tokyo.
© Hanako Murakami / Courtesy of Taka Ishii Gallery.

4. JJ LEVINE

«Intimes», série «Famille», 2018.
Artiste présenté par la galerie
La Castiglione, Montréal.



5. STEEVE BAURAS

«White Dreams Extended n° 02».
Paris, 2007-2016. Artiste présenté
par l'agence YCOS-Project, Paris.
© Steeve Bauras / Courtesy of YCOS-Project.



Pour la deuxième année, le Prix Découverte Louis Roederer met en avant des photographes âgés de moins de 45 ans et épaulés par leurs galeries. L'an dernier, la Néerlandaise Paulien Olhethen avait reçu le Prix du jury (15 000 euros sous forme d'acquisition d'œuvres) grâce à son travail de «street photographer» tout en lenteur dans le quartier de la Défense. La Polonaise Wiktoria Wojciechowska avait, elle, été récompensée par le public (5 000 euros) pour sa série sur la guerre en Ukraine.

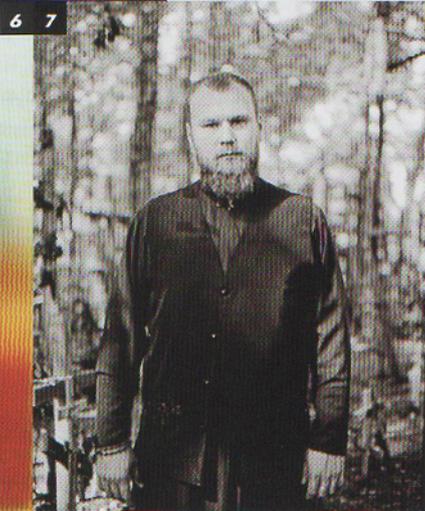
L'édition 2019 fait la part belle aux reportages et aux séries documentaires. L'Anglaise Alys Tomlinson a arpenté les chemins

de la foi en Europe pour sa série «Les Fidèles»; le Hongrois Mate Bartha a intégré un camp d'été de l'ONG magyare Ecole de la défense, où des enfants apprennent à utiliser des armes de poing; David De Beyter s'est infiltré dans une communauté espagnole qui cherche à démontrer que les ovnis n'existent pas; le Canadien JJ Levine a photographié face caméra des membres de la «famille» LGBTQ. Stacy Kranitz présente son projet sur les Appalaches (publié dans Polka #44), cette chaîne de montagnes américaine où vit une population meurtrie par le regard de photographes venus, année après année, en caricaturer la pauvreté; et le Français Steeve



6. LAURE TIBERGHIE

« Rayon #3 », 2018.
 Artiste présentée par la galerie
 Lumière des roses, Montreuil.
 © Laure Tiberghien / Courtesy of galerie Lumière des roses.



7. ALYS TOMLINSON

« Sans titre 18 »,
 série « Ex-Voto », 2016-2018.
 Artiste présentée par la galerie
 HackelBury Fine Art, Londres.
 © Alys Tomlinson / Courtesy of HackelBury Fine Art.

8. MATE BARTHA

« Kontakt XXXV », Hongrie, 2018.
 Artiste présenté par
 la galerie Tobe, Budapest.

9. MERYL McMASTER

« Depuis un endroit toujours
 inquiet », 2019. Artiste présentée
 par la galerie Stephen Bulger,
 Toronto, et la galerie
 Pierre-François Ouellette Art
 Contemporain, Montréal.
 © Meryl McMaster / Courtesy of Stephen Bulger Gallery
 & Pierre-François Ouellette Art Contemporain.

10. SHINJI NAGABE

« Homem-bomba [Le kamikaze] »,
 2018. Artiste présenté par la
 Galeria Da Gavea, Rio de Janeiro.

Bauras puise dans l'iconographie de la Seconde Guerre mondiale pour proposer une installation intitulée « White Dreams Extended ».

Avec une approche plus introspective, Meryl McMaster, originaire d'Ottawa, interroge sa « conscience du temps » dans un travail sur ses ancêtres britanniques, néerlandais et amérindiens. Et, dans le genre loufoque, le journaliste brésilien Shinji Nagabe a imaginé un Etat fictif, « la République des bananes », où règne un dictateur que combattent des rebelles armés de bananes explosives...

Certains candidats questionnent l'idée et l'aura de la photographie : en alchimiste, la Japonaise Hanako Murakami dissèque

la lumière des plaques daguerriennes pour célébrer les racines de l'invention de Niépce ; tandis que Laure Tiberghien, l'exploratrice, s'amuse avec la chimie, l'éclairage et le temps pour révéler les formes et les couleurs sans appareil photo.

Les dix finalistes, choisis parmi les 200 propositions reçues, sont exposés tout l'été à Ground Control. Et le public des Rencontres d'Arles pourra voter du 1^{er} au 7 juillet pour élire son jeune poulain. Bonne découverte ! ●

Prix Découverte Louis Roederer, à Ground Control, du 1^{er} juillet au 22 septembre.